

YUNNAN : haies du village de San-tchang-kiou, Ho kin, alt. 2300 m. [*Delavay*, 1890; n° 4860].

Var. *latifolia* Card. *var. nova*¹.

Foliis latioribus (3-4 cm. latis, 6-7 cm. longis) et persistentibus varietas peculiaris.

Tonkin méridional : Ké-sa, cultivé [*Bon*, 1883; n° 1928].

HENRI LECOMTE

LORANTHACÉES DE MADAGASCAR

L'étude que nous avons déjà faite des Loranthacées de divers pays, et en particulier de l'Indo-Chine et de l'Afrique, nous a fourni l'occasion de rencontrer des espèces du genre *Loranthus* assez différentes les unes des autres pour constituer des sections parfaitement caractérisées. Pour ce qui concerne l'Indo-Chine, à l'exemple de plusieurs botanistes (Engler, van Tieghem etc.) nous avons même adopté le genre *Elytranthe* Bl., qui comprend les anciennes espèces du genre *Loranthus* caractérisées par l'héxamérie de la corolle gamopétale et par la présence, à la base de la fleur, d'une bractée principale et de deux bractées latérales, au lieu de l'unique bractée des véritables *Loranthus*.

Le continent africain ne possède que le seul genre *Loranthus*, mais avec des espèces à corolle dialypétale ou gamopétale, pentamère ou tétramère, ce qui peut se résumer de la façon suivante :

Corolle	{	pentamère	{	dialypétale
				gamopétale
	{	tétramère	{	gamopétale
				dialypétale

De Madagascar, au contraire, nous ne possédons que des *Loranthus* à corolle pentamère gamopétale. Les espèces malgaches ne présentent donc pas la diversité de caractères qui se rencontre sur le continent voisin.

En outre, des espèces africaines du genre *Loranthus* présentent, dans la forme de leurs étamines, une particularité remarquable : le filet

1. Cette plante a déjà été décrite en français dans la *Flore générale de l'Indo-Chine*, t. II, fasc. V, paru en janvier 1920.

se continue devant l'anthère par un lobe, une dent ou même une pointe effilée et ce caractère se rencontre chez 119 espèces sur 235 de *Loranthus* gamopétales ou dialypétales, pentamères ou tétramères, que comprend la flore d'Afrique. La proportion la plus forte de *Loranthus* à dent staminale se rencontre principalement sur la côte orientale.

Or il est remarquable de constater que les *Loranthus* de Madagascar, qui possèdent tous une corolle gamopétale pentamère, manquent de dent staminale, à l'exception d'une seule espèce et encore cet appendice est-il relativement peu accusé (*L. bemarivensis* H. Lec.).

On peut donc dire que les *Loranthus* malgaches sont très différents de la plupart de ceux du continent africain et que tous présentent, dans les grandes lignes, une même constitution florale.

Cette uniformité générale des Loranthacées de Madagascar, attestée par la seule présence de vrais *Loranthus* à corolle gamopétale pentamère, correspond, sans aucun doute, à l'uniformité relative des conditions de milieu, dans une île dont les points extrêmes sont, il est vrai, séparés par 14 degrés de latitude, mais qui possède cependant un climat uniformisé par le voisinage immédiat de la mer.

Si le Continent Australo-Indo-Malgache a réellement existé au début de la période secondaire, en continuité avec le Continent Africano-Brésilien, pour former le grand Continent de Gondwana et si, comme le pensent les géologues, la séparation s'est faite tout d'abord par l'établissement du géosynclinal du Mozambique, à l'époque du Lias, et si cette dépression était constituée d'abord par un golfe, devenu plus tard seulement un détroit, on est autorisé à penser qu'à la fin du Jurassique et peut-être même pendant une partie du Crétacé, la région constituant actuellement Madagascar restait partiellement en continuité avec le grand continent africain, tout en formant la partie occidentale et australe du Continent Australo-Indo-Malgache.

D'après ce que nous avons dit antérieurement, l'existence d'affinités avec la flore du continent africain est donc compréhensible¹. D'autre part, une parenté avec la flore indo-malaise l'est encore plus, car la faille qui a séparé l'île du grand continent Australo-Indo-Malgache et qui a donné naissance à la côte Est de Madagascar est, d'après Paul Lemoine, relativement récente.

1. Elle l'est d'autant plus que tout récemment (C. R. Ac. des Sc., 8 janvier 1923, p. 117) M. Joleaud a montré que, jusqu'au Pliocène, une série d'îles plus ou moins rapprochées a dû exister entre le Nord de Madagascar et le continent africain, en passant par la région des Comores.

Or, en Asie, les *Loranthus* pentamères se trouvent surtout confinés dans les régions méridionales (voir H. Lec. Not. Syst. III, p. 174); il peut paraître naturel de ne rencontrer à Madagascar que des *Loranthus* à fleurs pentamères et gamopétales.

Quelques *Loranthus* ayant des affinités africaines peuvent donc se trouver dans l'île; mais ce sont surtout les *Loranthus* indiens et malais qui doivent prédominer. Et, de fait, il n'existe à Madagascar, et près de la côte ouest, qu'un *Loranthus* à dent staminale, alors que ce caractère appartient à plus de la moitié des *Loranthus* de la côte orientale d'Afrique.

Ajoutons d'ailleurs que les affinités avec la flore africaine peuvent se montrer très différentes, pour des groupes de plantes possédant des moyens de dissémination à grande distance plus parfaits que ceux dont disposent les *Loranthus*.

Dans un autre ordre d'idées, une remarque s'impose. Quand on connaît en effet les variations relativement considérables provoquées par la nature de l'hôte sur des plantes parasites telles que le Gui par exemple (*Loranthacées* d'Indo-Chine in Not. System. III, p. 65), on est en droit de se demander si certaines formes malgaches de *Loranthus*, érigées en espèces par divers auteurs d'après les caractères de l'appareil végétatif, constituent réellement des espèces.

Sur le même hôte, d'ailleurs, une espèce donnée de *Loranthus* peut, pour la même touffe, porter des feuilles de forme et de taille très variées suivant qu'il s'agit des feuilles supérieures ou inférieures. C'est ce que nous avons constaté en particulier pour une espèce nouvelle *L. rugosus* H. Lec. de l'Afrique orientale.

Malheureusement, jusqu'à ce jour, nous possédons peu d'observations susceptibles de nous renseigner utilement sur l'amplitude des variations d'une même espèce de *Loranthus* sous l'influence des conditions de milieu et nous sommes souvent amenés à enregistrer certaines formes au titre d'espèces; mais nous n'oublions pas que cette attribution peut très bien n'être que provisoire.

Malgré l'uniformité générale des *Loranthus* de la flore malgache, il est cependant possible d'établir un certain nombre de groupes d'espèces.

A. Fleurs en ombelles à l'aisselle des feuilles :

Ce premier groupe ne comprend pas moins de 10 espèces à Madagascar : *L. collapsus* H. Lec. se distingue bien par ses longues feuilles

de forme oblongue. D'autre part, *L. gonocladus* Baron a les rameaux jeunes tétragones ; *L. madagascariensis* Hochr. possède une corolle renflée dans sa portion inférieure ; *L. peralatus* H. Lec. est remarquable par sa corolle à 5 saillies longitudinales ou ailes, du moins dans le bouton. Pour les autres espèces de ce groupe, les caractères tiennent à la longueur du pédoncule et des pédicelles, à la longueur des anthères, à l'existence ou à l'absence d'une fente à la corolle, à la forme et à la taille des feuilles, etc.

B. Fleurs solitaires ou en faisceaux à l'aisselle des feuilles.

C'est dans ce deuxième groupe que nous plaçons notre nouvelle espèce *L. bemarivensis* H. Lec., à fleurs velues pourvues d'une dent staminale. Une autre espèce, *L. diplocrater* Bak. est remarquable par la disposition de son calice, qui constitue dans sa partie supérieure un long tube entourant la base de la corolle. Les autres espèces diffèrent les unes des autres par l'existence ou l'absence d'une fente à la corolle, par la longueur des pédicelles floraux et des étamines, par la forme, la taille et la consistance des feuilles. Enfin les deux espèces *L. tandrokensis* H. Lec. et *L. tricostatus* H. Lec. possèdent des fleurs solitaires et non pas fasciculées à l'aisselle des feuilles.

Loranthus bemarivensis H. Lec., *nov. sp.*

Ramuli teretes. Folia alterna vel versus apicem subopposita ; petiolus 6-8 millim. longus ; limbus orbiculatus, usque 4-5 c. m. longus, 4.5 c. m. latus, subcoriaceus, apice rotundatus, basi breve attenuatus, costis digitatis ramosisque 3, interdum 5 instructus. Ramuli foliaque primo rufo-tomentosa, pilis gradatim ordinatis instructa, dein vix glabra. Flores axillares fasciculati, vix sessiles, bractea 3 millim. longa, dorso leviter gibbosa. Calyx urceolatus, apice irregulariter 5-dentatus, extra pilosus, intra glaber, corollæ basin cingens. Corolla rufa, apice flava, lateraliter fissa ; tubus infundibuliformis, 4-4.5 cm. longus, extus pilosus, pilis rufis gradatim ordinatis, intus pilis simplicibus adpressisque instructus ; lobi 5, valvati, 12 mm. longi, crassi, intus pilis simplicibus instructi. Stamina 5, fauce inserta ; filamenta glabra fasciculata, apice intra dentata : dens obtusa, 0,3 millim. alta ; antheræ oblongæ introrsæ, 3 millim. altæ. Ovarium calyci usque ad medium adnatum. Discus 5-dentatus, pilosus, 0.6 millim. altus, styli basin cingens. Stylus medio pilosus basi apiceque glaber, apice stigmatem ellipsoideo coronatus. Bacca flava (fide Perrier de la Bathie) ellipsoidea, 10 millim. alta, apice calyce coronata.

MADAGASCAR : bords de l'Anavelava, affluent du Bemarivo ; [Perrier de la Bathie] n° 10652, sur un *Acacia* ; n° 10646, sur *Eugenia*, *Dalbergia* et *Vernonia*.

Cette espèce vient se placer dans le groupe des *Obtectiflori* avec

L. longipes Bak. et Sprague, *L. latibracteatus* Engl., *L. subulatus* Engl. et *L. usambarensis* Engl. ; mais elle s'en distingue par son disque bien développé et par le petit nombre des fleurs réunies en fascicules.

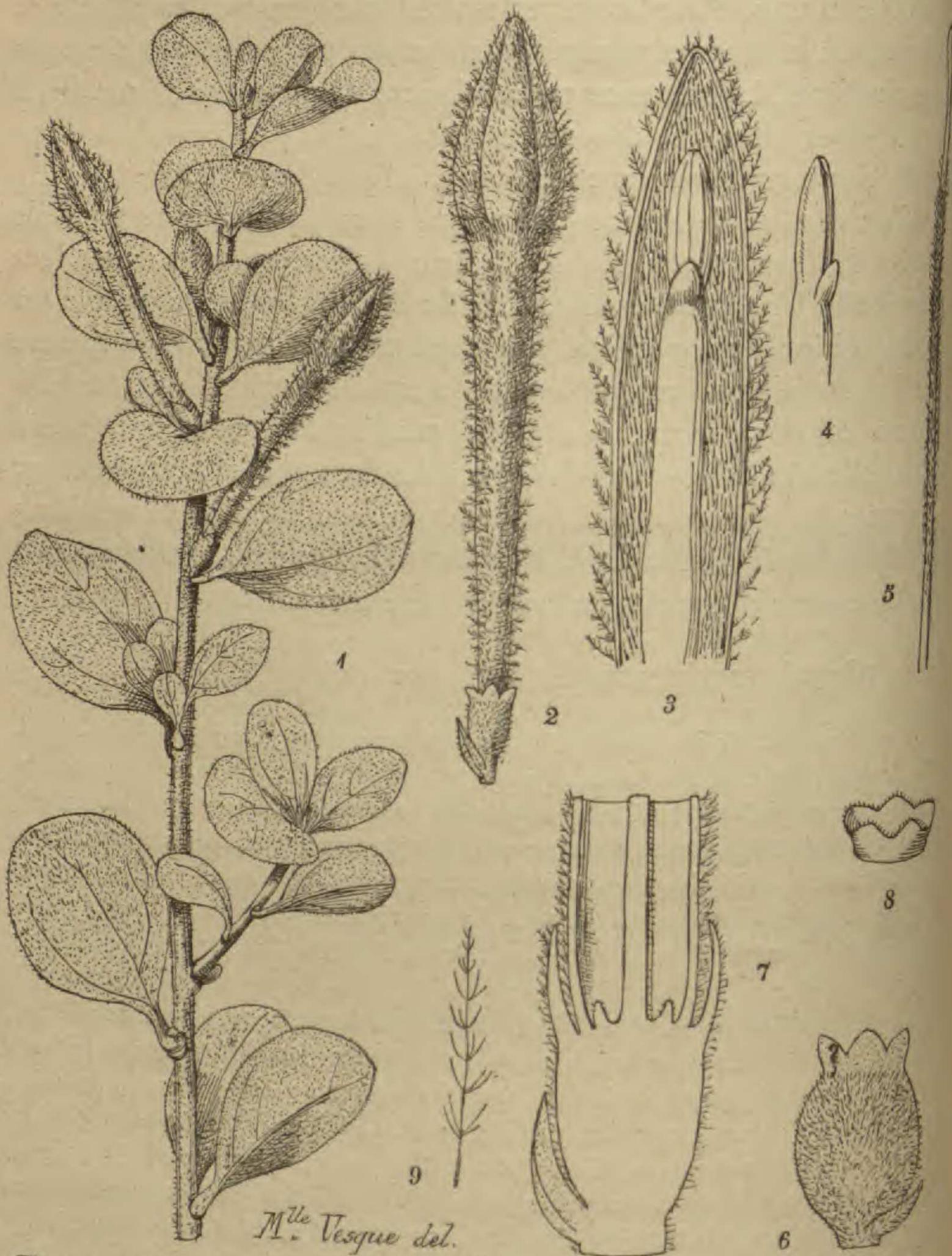


Fig. 1. — *Loranthus bemarivensis* H. Lec. — 1, rameau feuillé et fleuri $\times 1$; — 2, fleur $\times 2$; — 3, un lobe de la corolle, vu par la face interne, avec une étamine $\times 6$; — 4, un sommet d'étamine vu de côté $\times 4$; — 5, le style, velu sur une certaine longueur ; — 6, le calice avec la bractée ; — 7, base de la fleur coupée en long pour montrer le disque et la partie libre du calice ; — 8, le disque ; — 9, un poil étoilé et étagé très grossi.

C'est la seule espèce connue de Madagascar possédant une saillie en forme de dent au sommet du filet, devant la base de l'anthère. Cette saillie est d'ailleurs courte et arrondie au sommet. Il est remarquable de constater que cette particularité ne se rencontre que chez une espèce seulement de Madagascar, alors qu'elle a été constatée chez la moitié des espèces de l'Afrique tropicale (119 sur 235).

Loranthus Poissonii H. Lec., *nov. spec.*

Ramuli debiles, grisei, lenticellato-fissi. Folia subcoriacea, opposita vel subopposita, oblonga, usque 4 centim. longa, 8-9 millim. lata, apice rotundata, basi gradatim attenuata, costa vix conspicua. Flores axillares sæpe 4-6 fasciculati; pedicellus 3-4 millim. longus, bractea parva, unilateralis, vix conspicua. Calyx 3, 5 millim. altus, parte libera membranacea, irregulariter fissa, 1 millim. alta. Corolla glabra, gamopetala, 3.5 centim. alta, lateraliter fissa, basi globoso-dilatata, apice 5-lobata, lobis revolutis 6.5-7 millim. longis. Stamina 5, filamentis brevibus loborum basin versus insertis, antheris 4.5-5.5 millim. altis. Discus parvus 5-lobatus. Stylus non claviformis, apice stigmatate globoso coronatus.

MADAGASCAR : province de Tuléar [*Poisson*] n° 230; sur un « varo » et n° 38, sur différents arbres des collines calcaires. « Belles fleurs pourpre clair ».

Cette espèce est bien caractérisée :

- 1° par ses rameaux à écorce très finement fendillée ;
- 2° par les feuilles petites, oblongues, arrondies au sommet ;
- 3° par les bractées florales très réduites, mais cependant bien discernables ;
- 4° par les boutons floraux pourvus de 5 côtes longitudinales.

A cette même espèce nous rapporterons les plantes suivantes :

Fort-Dauphin [*Geay*], n° 6747 ;

Massif du Moinia [*Geay*], n°s 6066 et 6066 bis ;

Vallée d'Ambolo (Bassin de la Mangoro), [*Catat*] n° 4332 ; cette dernière plante constituant cependant une forme à feuilles lancéolées-oblongues et non pas simplement oblongues.

L'espèce paraît localisée dans le sud et le sud-ouest de Madagascar.

Loranthus amplifolius H. Lec., *nov. spec.*

Ramuli teretes, crassi, grisei, lenticellati. Folia ampla, opposita, sessilia vel petiolata, petiolo crasso, 6-7 millim. longo ; limbus coriaceus, ovatus, usque 14 centim. longus, 7.5 centim., latus ; costa utrinque prominens ; nervi prominentes utrinque 5-6. Flores axillares fasciculati ; pedicellus glaber, 5 millim. longus ; bractea lateralis, 2-3 millim. alta. Calyx 6.5 millim. altus, urceolatus, parte libera

1.5-2 millim. alta, irregulariter fissa. Corolla gamopetala, lobis 5 instructa, lobis 7-8 millim. longis satis crassis, erectis ; corolla lateraliter fissa. Stamina 5, filamentis 2 millim. longis, antheris 3 millim. altis. Stylus debilis stigmatate peltato coronatus.

MADAGASCAR : à Tsaratanana, vers 2000 mètres d'altitude, cimes à lichens, sur des *Weinmannia* ou des Samydacées. [*Perrier de la Bathie*] n° 10701 « Boutons floraux à base rougeâtre ; fleurs rouge clair. »

Cette espèce rappelle quelque peu *Loranthus griseus* Sc. Ell. ; mais de cette dernière elle diffère par des fleurs fasciculées et non en ombelle, par une corolle beaucoup moins charnue et surtout par des feuilles dont le limbe très ample se montre quelquefois tout à fait sessile.

Loranthus parvibracteatus H. Lec., *nov. spec.*

Ramuli grisei lenticellis multis instructi. Folia opposita vel subopposita, coriacea 3.5-5 cm. longa, 1.5-2 c. m. lata, basi gradatim attenuata, apice sæpe rotundata, costa vix conspicua. Flores 1-2 axillares ; pedicellus 1 mm. altus ; bractea subnulla. Calyx 3-3.5 millim. altus ; tubus 1.5-2 millim. glaber ; pars libera membranacea, irregulariter corrugata 1.5 millim. alta. Corolla gamopetala glabra, 2.5-3 mm. alta, basi dilatata, lateraliter fissa, apice 5-lobata, lobis brevibus, apice subrotundatis. Stamina 5, filamentis brevibus, antheris 4-5 mm. altis. Stylus apice stigmatate globuloso instructus. Fructus incognitus.

MADAGASCAR : Centre ; forêts des pentes occidentales, Analamanara entre le Sahambano et l'Ihosal ; [*Perrier de la Bathie*] n° 12672.

Les fleurs sont de couleur pourpre, avec lobes jaunes repliés en dehors.

Cette espèce est bien caractérisée par sa bractée réduite à une petite collerette circulaire à peine saillante, portant de place en place une très légère saillie.

Loranthus tandrokensis H. Lec., *nov. sp.*

Ramuli brunnei pauca lenticellati. Folia opposita vel subopposita, subcoriacea, lanceolata vel ovato-lanceolata ; petiolus 5 millim. longus ; limbus usque 6.5 cm. longus, 2-5 cm. latus, basi rotundatus vel leviter attenuatus, apice acutus vel acuminatus ; costa subtus conspicua ; nervi vix conspicui. Flores axillares, solitarii. Pedicellus 2 millim. altus ; bractea apice acuta, dorso gibbosa. Calyx subtrilobatus apice 5-dentatus, dentis obtusis. Corolla usque 6-7 centim. alta, lateraliter fissa, apice 5-lobata, lobis 8-10 millim. longis. Antheræ 7 mm. altæ. Stylus apice stigmatate globoso coronatus. Fructus ignotus.

MADAGASCAR : col du Tandroka, massif d'Andringitra, altitude 1700 m. environ. [Perrier de la Bathie] n° 10667. « Boutons rouges au sommet, rougeâtres au milieu. Fleurs d'un rouge sombre. »

Cette espèce est remarquable par la longueur des fleurs et surtout des anthères.

Loranthus tricostatus H. Lec., *nov. sp.*

Ramuli debiles, brunnei, non lenticellati. Folia alterna; petiolus brevis; limbus subcoriaceus, oblongus, basi attenuatus, apice attenuato-rotundatus, usque 6.5 cm. longus, 1.5 cm. latus, costis 3 instructus, subtus prominentibus. Flores sessiles, axillares, solitarii vel 2-3 fasciculati; bractea cupuliformis, 1.75-2 mm. alta, membranacea. Calyx totus 5 mm. altus, corona libera vix integra 3 mm. alta apice instructus. Corolla rubra 40-45 millim. alta, apice lobis 5 crassis, 10 mm. longis instructa, lateraliter fissa. Stamina 5, filamentis liberis 1-1.5 mm. longis, antheris linearibus 5-5.5 millim. longis, stylus apice stigmatate globoso coronatus, basi disco annulato subdentato cinctus. Fructus incognitus.

MADAGASCAR : sur le Matsiatra vers 500 mètres altitude [Perrier de la Bathie] n° 12504;

« sur *Cephalanthus spathelliferus* Baker (sohi) et sur *Weinmannia*. Feuilles crassulantes. »

Cette espèce est nettement caractérisée :

1° par ses feuilles alternes insérées sur un coussinet en forme de console débordant le pétiole et par le limbe à 3 côtes très nettes ;

2° par ses fleurs sombres ;

3° par la bractée complètement cupuliforme et non pas seulement latérale ;

4° par le calice pourvu d'une partie libre et membraneuse atteignant 3 millim. de hauteur ;

5° par la corolle fendue latéralement jusqu'au tiers ;

6° par les anthères binerviées dépassant 5 millim. de longueur.

Loranthus Viguierei H. Lec., *nov. spec.*

Ramuli grisei, lenticellati. Folia opposita vel subopposita, coriacea, petiolo crasso 5-6 millim. longo, limbo crasso, coriaceo, elliptico vel ovato, 7 centim. longo, 4.5 cm. lato, costa vix conspicua, nervis immersis. Flores fasciculati, axillares; pedicellus 1.5-2 millim. longus, basi articulatus; bractea 1.5 mm. alta, subgibbosa. Calyx urceolatus 4.5 mm. altus, margine integer vel irregulariter fissus. Corolla 2.5-3 centim. alta, lateraliter fissa, lobis 5 satis crassis, 7-8 millim. altis. Stamina 5, antheris linearibus 5.5 millim. longis, filamentis brevibus (0,5 millim.?).

Stylus debilis basi disco crasso cinctus apice stigmatе globoso coronatus. Fructus non vidi.

MADAGASCAR : province d'Andovoranto, district de Moramanga. Parasite par grosses touffes sur différents arbres, vers 900 mètres d'altitude,

« fleurs rouge corail un peu lavées de jaune dans le haut. »

Nom indigène Hazomiavona¹ [R. Viguier et H. Humbert] n° 996.

Cette plante, qui se rapproche de *L. griseus* Sc. Ell. par ses feuilles, s'en distingue très nettement : 1° par le mode d'inflorescence, car ici les fleurs sont fasciculées et non en ombelles ; 2° par le calice dont le bord libre est très court et par les étamines qui ont des anthères étroites et non larges. De *L. monophlebius* Bak. elle n'a pas le calice évasé et denté et elle ne possède pas non plus le disque obscurément denté.

Loranthus peralatus H. Lec., nov. sp.

Ramuli teretes, deinde grisei, lenticellati. Folia opposita vel subopposita ; petiolus subteres, supra leviter bialatus, 10-11 millim. longus ; limbus subcoriaceus ovatus vel ellipticus, 6-7 cm. longus, 3.5-5 cm. latus, basi rotundatus, apice obtusus ; costa subtus prominens ; nervi utrinque 4-5, irregulariter ramificati. Flores axillares, multiumbellati ; pedunculus 0.5-1 mm. altus ; pedicelli sæpe 2, usque 3 millim. alti ; bractea lateralis, apice bilobata, dorso gibbosa, margine sæpe ciliata. Calyx suburceolatus, 2.5-5 mm. altus, margine apertus, irregulariter lobatus, lobis rotundatis. Corolla usque 3 cm. longa apice claviformis. 5-alata, alis valde prominentibus. Stamina 5 filamentis brevibus, antheris linearibus, 3.5-5 mm. altis. Discus crassus non lobatus styli basin cingens ; stylus apice stigmatе claviformi instructus.

MADAGASCAR : bois littoraux près de Mahanoro (Est) ; [Perrier de la Bathie] n° 14185.

« Fleurs bicolores, rose et rouge sombre, sur des arbustes ».

Madagascar : [Viguier et Humbert] n° 1135 bis ; [Baron] n° 6050.

Fort-Dauphin : [Cloizel] n° 6.

Cette espèce est bien reconnaissable 1° par les angles de la corolle, qui vont de la base au sommet ; 2° par la disposition ombellée des fleurs. De *L. gonocladus* Baker et de *L. madagascariensis* Hochr. elle

1. Nom généralement donné aux plantes parasites.

diffère d'ailleurs par les rameaux non ailés, ce qui la fait reconnaître très facilement, bien que dans les deux dernières espèces la corolle soit anguleuse comme dans *L. peralatus*.

Il faut en rapprocher, au titre de variété, deux *Loranthus* récoltés par M. Perrier de la Bathie et qui ne diffèrent guère que par leurs feuilles à limbe légèrement atténué vers le pétiole.

Var. : **scaber**, *nov. var.*

Folia basi attenuata, vel subattenuata; limbus infra scaber; antheræ 4 mm. altæ; stigma ellipsoideum.

MADAGASCAR : Manankazo, au Nord-Est d'Anzakobé vers 1600 mètres d'altitude [*Perrier de la Bathie*] n° 10690;

Bassin de la Matitana [*Perrier de la Bathie*] n° 10668.

Loranthus collapsus H Lec., *nov. sp.*

Rami satis debiles, collapsi, lenticellis multis instructi. Folia opposita, coriacea, oblongo-linearia; petiolus 10-12 mm. longus, glaber; limbus usque 15 cm. longus, 10-17 mm. latus, basi attenuatus, apice attenuato-obtusus; costa utrinque conspicua; nervi pennati, vix divaricati. Flores umbellati axillares; pedunculus 7-8 mm. longus, glaber; pedicelli 3, fere 5 mm. longi; bractea unilaterialis, dorso gibbosa. 1.5 mm. alta. Calyx ovoideus, margine integer. Corolla glabra, fulva, lateraliter fissa, tubo 25 mm. longo, lobis 5 crassis, 5 mm. longis instructa. Stamina 5, filamentis fulvis, 1 mm. longis, antheris 1.3 mm. longis, subtriangularibus. Fructus non maturus ellipsoideus, 10 mm. altus, nukulam ellipsoideam flavamque continens (fructus maturus violaceo-niger fide collector).

MADAGASCAR : bois de Macactatea [*Perrier de la Bathie*] n° 852.

Par les caractères de son inflorescence, cette espèce vient se ranger près des espèces *L. rubro-viridis* Baker et *L. microcuspidis* Baker; mais ses feuilles allongées, oblongues et pendantes sont tout à fait caractéristiques.

Nous avons reçu de M. Perrier de la Bathie un autre spécimen portant le même numéro 852 et appartenant à la même espèce. M. Perrier de la Bathie signale qu'il l'a récolté sur un *Cephalanthus spathelliferus* Baker, sur la rive droite du Betsiboka, près de Mevatanana.

L. tsaratanensis H. Lec. *sp. nov.*

Ramuli grisei lenticellati, deinde fissi, foliis alternatis vel suboppositis instructi. Folia coriacea petiolo 3-4 millim. longo, limbo lanceolato vel obovato-lanceolato,

3-6 cm. longo, 2-5 centim. lato, apice sæpe rotundato, basi attenuato, costa utrinque vix conspicua. Flores axillares umbellati vel subsessiles ; pedunculus vix 1 millim. longus. Pedicellus 2 millim. longus ; bractea gibbosa, margine ciliata. Calyx conicus margine integer, plus minus ciliatus, 3 millim. altus. Corolla 2-2.5 centim. alta, apice dilatata, gamopetala, lateraliter non fissa, lobis 5 instructa. Stamina 5, antheris 2 millim. altis, oblongis, filamentis 1-1.5 millim. longis. Fructus non maturus 1 centim. longus.

MADAGASCAR : Tsaratanana, 2000 mètres altitude, [*Perrier de la Bathie*], n° 10703.

« Fleurs rouge-orange assez variables. »

Deux formes A et B à feuilles de grandeur un peu différente. Cette espèce est voisine de *L. Parkeri* avec des feuilles beaucoup moins rapprochées et moins coriaces.

L. HOYÆFOLIUS Baker, *Journ. Linn. Soc.* XVIII, p. 277.

MADAGASCAR : Brousse près de Fort-Dauphin [*Alluaud*], n° 8.

Bassin du Bemarivo, Boina [*Perrier de la Bathie*], n° 10656, sur des *Eugenia*. Bois Soanierana, (côte Est), n° 10697. Haute Bemariva, n° 10650. Dunes littorales près de l'embouchure du Namorona (côte Est), n° 10669. Le Baritzoka? 1892, n° 329. Bois sablonneux près de Stampitso (Ambongo), n° 10666. Ambongo et Boina, n° 10643.

Antsianaka [*Humblot*], n° 544.

Chez les n°s 10656 et 10643 le pédicelle est presque nul et la fleur est subsessile.

L. MONOPHLEBIUS Bak. *Journ. of the Linn. Soc.* XX, p. 247.

MADAGASCAR : Jopy (Ambongo) [*Perrier de la Bathie*], n° 1540.

La plante paraît un peu différente de celle de Baker par des feuilles, qui sont un peu plus grandes et plus épaisses.

L. PACHYPHYLLUS Bak. *Journ. Linn. Soc.* XX, p. 245.

Var. *FILIFLORUS* Bojer.

MADAGASCAR : Mangoro [*Perrier de la Bathie*], n° 10636.

L'espèce *L. CLAVATUS* Desr. in Lamk. *Encycl.* III, p. 598, paraît très polymorphe.

M. Perrier de la Bathie a recueilli, par exemple sur le même arbuste (*Psorospermum*) deux *Loranthus* qui portent respective-

ment les numéros 10698 et 10710 dans sa collection. Il écrit à propos de la plante n° 10698 : « Elle ne diffère (de 10710) que par la coloration des fleurs... et par les dimensions des feuilles qui sont plus grandes et moins arrondies. »

N° 10710 : « moitié inférieure de la corolle rouge, le reste jaune » ;

N° 10698 : « moitié inférieure du tube mauve, le reste blanc. »

Les analyses que nous avons faites des fleurs de ces deux numéros ne nous ont fourni que des différences quantitatives très minimes. Par exemple, la longueur des anthères est de près de 5 millimètres chez le n° 10698 et de 4 millimètres chez le n° 10710 ; le pédicelle mesure 2 millimètres chez la première plante et 3 millimètres chez la seconde. Mais les deux ont des bractées de même forme, un calice semblablement lobé, une corolle de forme rigoureusement identique, un disque très peu développé, circulaire et non lobé et enfin un stigmate à peu près sphérique.

Il est impossible de séparer ces deux plantes qui, parasitant sans doute les branches d'inégale force du même arbuste, présentent quelques différences apparentes, mais appartiennent vraisemblablement à la même espèce.

Nous rapportons encore au *L. clavatus* Desr., les plantes suivantes :

MADAGASCAR : Mananjary ; [Geay] n°s 7081, 7299, 7735, 7741 et 7843.

Taratanana, [Perrier de la Bathie], n°s 10698 et 10710 ; Ankazobé, n° 10690. Bassin de Matitana, n° 10668 ; Antalaha, n° 10707. Sources de la Mandroka, n° 10678.

On remarquera que toutes ces plantes viennent de la région Est ou de la partie centrale de l'île.

LORANTHUS BARONI Bak. *Journ. Linn. Soc.*, XX, p. 266.

MADAGASCAR : [Viguiier et Humbert], n° 1258 ; environs d'Analamazaotra ; [Perrier de la Bathie], n° 10682. Manankazo au N.-E. d'Ankazobé ; n° 10692. Bas Matutina, n° 10670.

L. DIPLOCRATER Bak. *Journ. Linn. Soc.*, XX, p. 246 ; var. **attenuatus**, H. Lec. *nov. var.*

Foliis basii attenuatis.

MAYOTTE : [Humblot], n° 47.

L. GRISEUS Sc. Ell. *Journ. Linn. Soc.*, XXIX, p. 46.

Var. **grandiflorus**, H. Lec. *nov. var.*

Floribus magnis, antheris usque 10-11 millim. altis.

MADAGASCAR : Forêt d'Analamazaotra, [*Perrier de la Bathie*], n° 10684.

L. RUBRO-VIRIDIS Bak. *Journ. Linn. Soc.* XX, p. 245.

MADAGASCAR : Province de Tananarive, [*Viguier et Humbert*], n° 1259.

A. CAMUS

GRAMINÉES NOUVELLES DE L'INDO-CHINE.

Panicum Hayatae A. Camus, *nov. sp.*

Culmi decumbentes. basi prostrati, longe repentes, 0.80-1 m. alti, multinodes. Lamina foliorum rigida, lanceolata, apice acuminata, basi attenuata vel rotundata, 7-14 cm. longa, 1 cm. lata, glabra vel subtus parce pilosa, margine scabra; vaginæ elongatæ, striatæ, margine hirsutæ; ligula brevis, membranacea. Panicula 10-16 cm. longa; rami primum erecti, dein subpatuli. Spiculæ 3.5-4 mm. longæ, glabræ. Gluma I^{ma} 2-2.2 mm. longa, ovato-acuta, 3-nervis; II^{da} 2.5-4 mm. longa, 11-nervis; III^a 3.5-4 mm. longa, ovato-obtusa, 11-nervis, apice ciliolata, ejus palea glumam æquans, ovato-lanceolata, subacuta; stamina 6. Gluma IV^a 3.5-4 mm. longa, ovato-acuta, coriacea, nitida, margine involuta; palea ovata, coriacea, nitida; stamina 3; stigmata 3, plumosa, apice exserta.

ANNAM : Dalat [*Hayata*, n° 94.]

Ce *Panicum* se rapproche beaucoup, comme port et forme des épillets, du *P. clandestinum* L., espèce américaine, mais il en diffère par sa tige longuement rampante à la base, à nœuds inférieurs assez grêles et radicans, ses feuilles inférieures espacées et non rapprochées, les limbes foliaires parfois munis en dessous de très rares poils allongés et épars, mais sans longs cils tuberculeux à la base et sur les bords, ceux-ci plus cartilagineux, ses gaines foliaires poilues seulement sur les bords, les fleurs inférieures des épillets à 6 étamines.

Le *P. Hayatae* rappelle un peu le *P. cordatum* Büse, mais sa tige